

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Band: 4 (1997)
Heft: 3

Buchbesprechung: 1291-1991 : l'homme et le temps en Suisse [édité par Catherine Cardinal et al.]
Autor: Dubuis, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

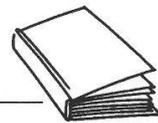
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



On ne peut donc qu'espérer que ces propositions aboutissent.

Relevons pour conclure la qualité d'ensemble de cet ouvrage, dont l'un des grands mérites est de revaloriser la dimension collective de la recherche au sein d'une profession trop souvent encline à des réflexes individualistes.

Thomas David (Lausanne)

CATHERINE CARDINAL, FRANÇOIS JEQUIER, JEAN-MARC BARRELET, ANDRÉ BEYNER (ÉDITÉ PAR)

1291-1991

L'HOMME ET LE TEMPS EN SUISSE

INSTITUT L'HOMME ET LE TEMPS, LA CHAUX-DE-FONDS 1991, 399 P.

Ce livre a paru dans le cadre des commémorations du pacte de 1291. L'horlogerie n'est-elle pas inextricablement liée à l'image que l'on se fait un peu partout de la Suisse? Il ne s'agit pas d'une synthèse, mais d'une mosaïque de contributions destinée à faire le point sur ce que l'on sait et sur ce que l'on ignore encore.

L'ouvrage est organisé en trois parties. La première, d'une brièveté évocatrice de l'état lacunaire de nos savoirs, traite, du Moyen Âge final à notre siècle, des conceptions du temps et surtout de ses usages sociaux. La deuxième partie dresse, à un niveau régional (le plus souvent cantonal), l'inventaire de ce que l'on sait sur l'activité horlogère, si possible depuis le Moyen Âge. Ces mises au point régionales disent clairement tout ce qui reste à faire. Pourtant, dans la mesure où la plupart de ces textes reflètent la situation bibliographique actuelle et non pas la documentation disponible dans les archives, il n'y a pas à désespérer. À titre d'exemple, six pages sont consacrées au Valais, dont un quart de page seulement concerne l'avant-1900. Or on trouve dans

ce canton des horloges publiques depuis les années 1380 en ville et depuis le milieu du XVe siècle à la campagne; on y suit depuis le début du XVIIIe siècle la diffusion des horloges domestiques et des montres personnelles; on y repère quelque 500 horlogers actifs entre 1390 et 1900. Enfin, la troisième partie considère l'horlogerie suisse comme industrie, en passant en revue les aspects économiques, techniques et sociaux.

Dans la perspective d'une histoire sociale du temps, ce livre met en évidence aussi une lacune particulièrement ennuyeuse de la recherche: l'absence à peu près complète de données précises sur la diffusion des machines à mesurer le temps suivant la durée, la géographie et les paysages sociaux. On sait assez exactement combien de montres sortent des ateliers et des usines suisses, on sait à peu près vers quels pays elles sont exportées, mais comment savoir d'une manière plus précise qui achète ces machines?

Je tiens à signaler, pour finir, la beauté des images qui constellent ce livre, et la qualité de leurs commentaires.

Pierre Dubuis (Lausanne)

JAKOB MESSERLI
**GLEICHMÄSSIG, PÜNKTlich,
SCHNELL**

ZEITEINTEILUNG UND ZEIT-
GEBRAUCH IN DER SCHWEIZ
IM 19. JAHRHUNDERT

CHRONOS, ZÜRICH 1995, 296 S., FR. 48.-

Wer 1890 einmal um den Bodensee reiste, musste die Taschenuhr fünf Mal der jeweiligen Zeitzone anpassen. Wer sich um 1800 über die Alpen nach Süden begab, hatte eine komplizierte Umrechnungstabelle mitzuführen, um dortige Uhren ablesen zu können. Denn im Tessin und in Teilen Graubündens wurden die Stunden